

14 octobre (82<sup>e</sup> jour de son inoculation) 4 k. 410. Nous le sacrifions ce jour. L'examen des frottis de sa moelle osseuse montre d'assez nombreuses *Leishmania*, ceux de la rate en contiennent moins, ceux du foie d'exceptionnels.

Nous avons pratiqué avec les organes de ce chien des passages à des chiens et singes et nous pensons avoir ainsi recouvré le virus. Nous n'en sommes pas cependant assurés, car l'instabilité de la virulence dans les passages rend les résultats de ceux-ci incertains.

II. — Nous avons tenté l'infection expérimentale du chacal à deux reprises, la première fois sans y réussir, la seconde avec succès.

*Chacal 1*, inoculé le 4 août 1910, avec le virus du chien 43, très riche en *Leishmania*. Il s'agit d'un animal jeune, du poids de 3 k. 500. Aucun symptôme consécutif ; autopsie, pratiquée au 43<sup>e</sup> jour de l'inoculation, négative ; absence de *Leishmania* sur les frottis des organes.

*Chacal 2*, du même âge environ, reçoit le 24 juillet dans la cavité péritonéale le virus du chien 1 (voir alinéa précédent) en même temps que le chien 3. Sacrifié le 16 octobre (84<sup>e</sup> jour), il ne présente aucune lésion ; sa moelle osseuse est assez grasse ; bon embonpoint. Sur les frottis de la moelle des os, les *Leishmania* sont assez nombreuses, surtout intracellulaires (jusqu'à 20 par cellule) ; parasites plus rares dans la rate, absents du foie.

Nous avons tenté un passage par singe avec le virus de ce chacal.

(Institut Pasteur de Tunis.)

## Pénétration du *Schizotrypanum Cruzi* à travers la muqueuse oculaire saine

Par E. BRUMPT.

Le *Cercopithecus ruber* est le Singe le plus sensible à l'infection par le *Schizotrypanum Cruzi*, comme il est d'ailleurs le plus sensible à l'infection par le *Trypanosoma gambiense*. Deux Singes de cette espèce ayant été piqués, l'un par des *Conorhinus me-*

*gistus* à déjections infectieuses, l'autre par des *Cimex lectularius* à déjections également infectieuses, n'ont pas contracté la maladie.

Comment expliquer ces insuccès? Faut-il en conclure que les *Conorhinus* ne provoquent jamais la maladie par piqûre ou faut-il en conclure que, quand ils donnent la maladie par ce procédé, il s'agit d'une localisation accidentelle du parasite dans les glandes salivaires de l'insecte, comparable à la localisation des Amibes dysentériques dans le cerveau, le poumon ou le foie? De nouvelles expériences pourront seules permettre d'élucider ce point.

Les déjections de *Conorhinus* et de *Cimex* sont très virulentes, elles renferment souvent des Trypanosomes grêles et très mobiles. Le *Schizotrypanum Cruzi* a un grand pouvoir de pénétration, puisqu'il peut perforer à peu près toutes les cellules de l'organisme. Il était intéressant de savoir si les déjections des *Conorhinus* pouvaient être infectieuses en traversant la peau saine ou les muqueuses.

Mes expériences faites sur le Singe et le Rat avec les déjections déposées sur la peau ont été négatives. Les déjections se dessèchent très vite et les Trypanosomes meurent, il faudrait une lésion de grattage pour les inoculer.

Par contre les déjections déposées sur le globe oculaire d'un *Cercopithecus ruber* adulte, très vigoureux, l'ont infecté et cet animal est mort en un mois aussi vite que s'il avait été inoculé dans le péritoine.

Des expériences ultérieures montreront probablement que les *Trypanosoma Cruzi* de passage pénètrent également par les muqueuses saines, voire même par la peau. En opérant avec les déjections des *Conorhinus* nous nous sommes placé dans des conditions naturelles et notre expérience jette un peu de lumière sur le mode de transmission du *Schizotrypanum Cruzi*.

Au cours d'une autopsie d'un Rat très infecté, sacrifié en juin 1912, j'ai reçu du sang virulent dans l'œil droit; une instillation rapide de quelques gouttes de nitrate d'argent, faite quelques minutes plus tard par le D<sup>r</sup> Ch. JOYEUX, a probablement empêché l'infection de se produire.